

tache, vous avez montré que si la race des Blandine, des Pierre, des Paul, des Denis, meurt toujours, elle est, encore plus, immortelle. »

Est-ce que de ce sang versé, de cet émouvant holocauste, nos gouvernants ne devraient pas entendre monter une immense clameur d'union et de paix ?

« Savez-vous à quoi ils pensent ? A faire en ce moment une campagne, qui est déjà en cours d'exécution, pour qu'il soit défendu, sous les peines les plus sévères, dans toutes les écoles publiques, de faire faire la prière aux enfants. »

Départ de missionnaires

Pendant le mois de juillet, *quarante-quatre* jeunes prêtres de la Société des Missions étrangères de Paris se sont embarqués à Marseille, à destination de l'Extrême-Orient.

Nous nous réjouissons à bon droit de voir chaque année ces caravanes d'ouvriers apostoliques partir de plus en plus nombreuses. La moisson continue d'être abondante, et les bras manquent toujours pour la recueillir. Ainsi les 1.137 membres de la Société des Missions étrangères, secondés par 584 prêtres indigènes des divers pays qu'ils évangélisent, donnent leurs soins à 1.204,352 catholiques, et le compte rendu de l'année 1898 accuse les résultats suivants : 72.700 conversions de païens ; 371 conversions d'hérétiques ; 193.363 baptêmes d'enfants de païens *in articulo mortis*.

Ces chiffres très consolants en eux-mêmes, ne leur font point oublier qu'ils se trouvent en face de 253.000.000 d'infidèles et de 180.000 hérétiques ou schismatiques à convertir ! Loin de les décourager, ces immenses travaux tiennent leur zèle en éveil, et les incitent à se sacrifier, à souffrir et à mourir pour l'extension du règne de Notre-Seigneur sur la terre, sans trop se préoccuper du mystère insondable de la conversion des peuples.

Puisque les missionnaires demeurent dans ces dispositions, les fidèles associés de la Propagation de la Foi doivent de leur côté demander avec insistance au Maître de la moisson, qu'il daigne continuer à multiplier les ouvriers apostoliques, et se promettre à eux-mêmes de leur apporter sans défaillance le secours de leurs aumônes et de leurs prières.

Le Cercle du Luxembourg

Nous croyons rendre aux familles, à cette époque de l'année, un véritable service en leur parlant du Cercle catholique des Etudiants de Paris (Cercle du Luxembourg), 18, rue du Luxembourg.

Ce Cercle est établi principalement pour les étudiants inscrits aux Facultés de l'Etat ou de l'Institut catholique, et pour les jeunes gens qui viennent à Paris suivre les cours des Ecoles supérieures. Ils y trouvent des ressources pour leurs études et leurs délassements, en même temps que les moyens de contracter de bonnes relations et assurer ainsi la conservation de leurs principes religieux.

Une bibliothèque, des salons de travail, de lecture, de billard,